

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21942 - 81ÈME ANNÉE

Paris donnera moins d'argent aux communes

Municipales 2026 à La Réunion : bousculade des candidatures pour gérer la pénurie



À plus de trois mois des municipales, les candidats se bousculent pour prendre la tête des communes de La Réunion, alors même que Paris impose une nouvelle cure d'austérité. Les budgets vont reculer, les marges d'action se réduire. Reste à savoir si ceux qui briguent le pouvoir auront le courage de dire la vérité : sans moyens, les promesses ne vaudront guère plus que du vent, à moins d'augmenter les impôts payés par les électeurs.

« L'exécutif envisageait de retrancher 4,6 milliards d'euros aux budgets des collectivités. Nous ramènerons ce montant à 2 milliards, car ce sont elles qui assurent l'essentiel de l'investissement public », a dé-

claré le président du Sénat, Gérard Larcher (LR), dans un entretien au Figaro, alors que les débats se poursuivaient dans l'hémicycle.

À La Réunion, la campagne municipale s'annonce sous haute tension. Alors que les candidats se multiplient pour tenir le fauteuil de maire, Paris s'apprête à réduire encore les ressources des collectivités. En clair : les communes disposeront de moins d'argent, et la pénurie organisée par l'État central devient l'horizon politique que devront gérer ceux qui prétendent incarner l'avenir local. Derrière les sourires, les affiches et les slogans, c'est donc un champ de bataille budgétaire que découvrira le prochain exécutif municipal.

Cette réalité, tout le monde la connaît, mais rares sont ceux qui osent la dire haut et fort. Les communes réunionnaises dépendent notamment des subventions de Paris. Quand Paris coupe, les maires se retrouvent en première ligne : moins de moyens pour l'emploi, pour les associations, pour les écoles, pour les quartiers. Et pourtant, à plus de trois mois des élections, on assiste à une véritable ruée vers les candidatures, comme si les finances étaient prospères et les marges de manœuvre illimitées. On se bouscule pour gérer... une pénurie.

La question centrale est simple : les candidats diront-ils la vérité aux électeurs ? Auront-ils le courage d'expliquer que les promesses faites sur les marchés, dans les réunions publiques ou devant les caméras ne pourront être tenues que de deux manières :

en renonçant à ces promesses une fois élus,

ou en augmentant fortement les impôts locaux, que les mêmes électeurs devront payer.

Qui financera ?

Ce qui, dans un contexte où les familles réunionnaises font face à la vie chère causée par la surrémunération versée par Paris et aux pénuries d'emplois et de logements, reviendrait à leur demander de supporter une nouvelle charge imposée par un État qui, lui, refuse de financer à hauteur des besoins.

Il est facile de promettre des emplois, des recrutements, des chantiers, des services publics renforcés. Mais qui financera ? Comment maintenir des effectifs, investir dans les quartiers, soutenir les associations, entretenir les routes, développer les équipements sportifs et culturels sans moyens nouveaux ? Les communes sont déjà exsangues. Les marges sont réduites. Et c'est précisément ce que Paris impose : une austérité que les Réunionnais sentiront dans leur quotidien.

La vérité est que l'État transfère toujours plus de responsabilités aux collectivités tout en réduisant leurs ressources. Et pendant ce temps, certains candidats agitent les vieilles recettes clientélistes : promesses d'embauche, coups de pouce, offres d'avenir faites au détour d'un sourire. Mais chacun sait que ces méthodes, déjà contestables sur le fond, deviendront impossibles à financer dans la situation actuelle. À moins, encore une fois, d'augmenter les impôts. Le diront-ils ?

Les maires devront gérer la pénurie

Dans les prochaines semaines, les électeurs devront faire face à un choix décisif : se laisser bercer par des discours séduisants mais irréalistes, ou exiger des candidats un discours de vérité. Parce qu'être maire demain, ce ne sera pas distribuer des faveurs : ce sera gérer une commune étranglée par les choix budgétaires de Paris.

Cette campagne devrait donc commencer par un constat lucide : La Réunion ne peut plus être la variable d'ajustement des politiques nationales. Les communes ne doivent pas être abandonnées à une austérité imposée de loin, sans considération pour les réalités sociales et les besoins du territoire. Tant que persistera le système néocolonial, les Réunionnais paieront la facture.

À l'heure où les candidatures fleurissent, une question demeure : qui aura la sincérité et le courage politiques de dire qu'un maire ne peut tenir debout sans les moyens nécessaires ? Qui expliquera que la bataille qui se joue ne se limite pas à un fauteuil, mais à la capacité d'assurer des services essentiels à la population ? Les Réunionnais méritent mieux que des illusions. Ils méritent la vérité. Et un projet de résistance face à une austérité qui menace de vider les communes de leurs forces vives.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

23^e sommet bilatéral

Partenariat stratégique Inde-Russie pour un monde sans hégémonie

Le sommet Inde-Russie confirme un partenariat stratégique solide : énergie, défense, commerce et technologies restent au cœur d'accords renforcés, tandis que New Delhi et Moscou affichent une vision multipolaire commune.

La tenue, à New Delhi, du 23^e sommet entre dirigeants russes et indiens a confirmé la vigueur d'un partenariat que Vladimir Poutine et Narendra Modi qualifient de « relation de confiance fondée sur le respect mutuel ». Cette visite d'État de deux jours, marquée par un forum économique et la signature de seize accords, s'est conclue par une déclaration commune qui esquisse les priorités de la coopération jusqu'à l'horizon 2030.

Sur le terrain politique, Moscou a réaffirmé son appui à une réforme du Conseil de sécurité de l'ONU incluant l'Inde comme membre permanent. Les deux capitales défendent un ordre international présenté comme « multipolaire » et souhaitent renforcer les plateformes multilatérales où elles agissent de concert. Modi, accueillant Poutine avec chaleur malgré les tensions entre New Delhi et Washington liées aux achats d'hydrocarbures russes, a rappelé que l'Inde défend « une position favorable à la paix » concernant l'Ukraine, même si le communiqué final ne mentionne pas directement le conflit.

La coopération économique constitue l'autre pilier majeur. Le commerce bilatéral a atteint un record de 68,7 milliards de dollars en 2024-2025, mais reste fortement déséquilibré en faveur de la Russie. Pour corriger ce déséquilibre, les deux pays ont adopté un Programme de développement économique stratégique et se sont engagés à élargir les corridors de transport, à renforcer leur présence commune en Arctique et en Extrême-Orient russe, et à favoriser les investissements croisés. Plusieurs accords importants concernent les engrais, les douanes, la mobilité ou encore la formation maritime en zones polaires.

L'énergie demeure toutefois la clé du partenariat. La Russie fournit environ un tiers du pétrole brut importé par l'Inde, et les deux dirigeants veulent approfondir la collaboration dans les hydrocarbures, la pétrochimie, le GNL, les technologies d'exploration et la filière nucléaire, notamment autour de la centrale de Kudankulam. Moscou se dit également

prête à augmenter massivement ses importations de biens indiens pour rééquilibrer la balance commerciale.

Le secteur de la défense évolue lui aussi. Sans abandonner son statut de principal fournisseur d'armements à l'Inde, Moscou oriente désormais son partenariat vers la recherche conjointe, le codéveloppement et la coproduction, dans le cadre du programme « Make in India ». L'idée est de fabriquer localement pièces détachées, systèmes et équipements, avec des transferts de technologies permettant ensuite d'exporter vers des pays tiers.

Enfin, l'innovation technologique s'impose comme un domaine d'expansion. Poutine a proposé un vaste partenariat indo-russe en intelligence artificielle et confirmé la participation de haut niveau de la Russie au sommet international sur l'IA prévu en Inde en 2026. En retour, Modi a été invité pour le prochain sommet bilatéral, qui se tiendra l'an prochain en Russie.

Au terme de ces échanges, un message clair se dégage : malgré les pressions occidentales, Moscou veut faire de sa relation avec New Delhi un axe majeur de sa stratégie globale, combinant énergie, défense, commerce et technologies de pointe.

Oté

Sak mon dalon l'a fé konprann amwin pou vréman

Mézami mi rapèl souvan in dalon mwin l'avé dopi lo tan mwin lété marmaye. M irapèl ali pars dalon-la téi plonj natirèlman dann lo pli profon la kiltir popilèr rényonèz. L'èr mwin l'avé difikilté pou konèkt amwin avèk nout kiltir rényonèz, pou li lété konm in ségonn natir.

Sirésèrtin zot va dir amwin : kossa li téi di é mwin téi gingn pa ? kossa li téi fé é mwin té pa kapab fè ? Sirman ké pou li la kiltir popilèr rényonèz lété natirèl pou li, alé oir pou mwin lété in travaye roschèrch difissil pou abouti.

In zour mi rapèl, li ariv granmatin épi li di amwin : in momon noir na plin pti zanfàn blan. Koméla sa sé in n'afèr fassil pou mwin mé dann tan-la té dir pou dovine lo dovinaye. M'a dir azot kant mèm : lo ri lé blan dann marmite mé lo marmite té noir pou vréman an déor.

In zour li ariv épi li di amwi nalon zoué daye-daryon ; In mistèr pou mwin dann tan mèm si koméla normalman na pwin d'sogré pou mwin. In n'ot zour li di amwin alon fèr in roulète z anvlope kann mé zour-la mwin téi konète pa fé sa.

Si mi arète la zordi, la pa pars son répèrtoir lété mizing-mizing mé pars mwin na pwin la plass zordi pou mète in gran shapite la dsi.

A ! biensir mon dalon téi koné pa lir, téi koné pa ékrire dann fransé émwin mwin téi koné pa mal sète afèr-la. Lé mèm possib mwin l'avé dann tan-la lidé li té in moune étranj mé an mèm tan mwin lété rokonéssan pou sak li la ansègn amwin souvan défoi par pti doz ziska fèr in bon paké la konéssans.

Apré lo tan la passé, mwin la rotrov mon lang épi mon kiltir kréol é lidé sé kékshoz i fé parti lo patrimoine kiltirèl nout nassion rényoné é koméla mwin lé fyèr é mwin lé rokonéssan pars li fé parti d'sak la rapèl amwin mon rassine é sa sé in n'afèr inportan pou mwin zordi konm pou bonpé rényoné.

A bon antandèr salu !

Justin